Rwanda : L’ancien procureur général charge violemment le président Kagame

Le Soir, 28 dÃ©cembre 2010Les langues se dÃ©lient loin de KigaliColette BraeckmanAncien procureur gÃ©nÃ©ral du Rwanda, membre du noyau fondateur du FPR â€“ Front patriotique rwandais â€“, GÃ©rald Gahima, en rupture avec Kigali, est aujourdâ€™ un homme trÃ¨s occupÃ© : en compagnie dâ€™autres exilÃ©s dont son frÃ¨re ThÃ©ogÃ¨ne Rudasingwa, le gÃ©nÃ©ral Patrick Karegeya ainsi que le gÃ©nÃ©ral Kayumba Nyamwasa â€“ ancien ambassadeur en Inde â€“, il a fondÃ© le Â«Â CongrÃ¨s natio RwandaÂ Â», une plate-forme politique qui se veut une alternative au FPR, sinon un retour aux sources dâ€™inspiration du mouvement.OccupÃ©, Gahima lâ€™est aussi parce que les rÃ©unions se multiplient : Â« Voici quelques jours je me trouvais en Espagne, oÃ¹ avait Ã©tÃ© organisÃ© un dialogue avec dâ€™autres opposants, Paul Rusesabagina â€“ ancien gÃ©rant de lâ€™ Mille collines, NDLR â€“, Jean Marie Ndsagajimana, Joseph Matata et dâ€™autres anciens sympathisants du rÃ©gime Habyarimana. A Bruxelles en ce moment, les contacts se poursuivent. Â»
Pour Gahima, Â« deux raisons expliquent pourquoi ce dialogue interrwandais, qui rassemble Hutus et Tutsis, reprÃ©sentants de lâ€™ancien rÃ©gime et dÃ©Ã§us du FPR, doit se poursuivre en exil : au Rwanda mÃªme, ce type dâ€™exe pas possible. En outre, la diaspora rwandaise est nombreuse, dÃ©passant, en Europe seulement, les 40.000 personnes. Presque tous les cadres de lâ€™ancien rÃ©gime demeurent en exil oÃ¹ ils reprÃ©sentent une opposition forte et organisÃ©eâ€ Â»Lors de son dernier sÃ©jour en Belgique, le prÃ©sident Paul Kagame a lui aussi essayÃ© de sÃ©duire cette opposition en exil, multipliant les rencontres avec la diaspora ; une vingtaine de Rwandais de lâ€™Ã©tranger ont mÃªme Ã©tÃ© invitÃ©s Ã re au pays dans le cadre de lâ€™opÃ©ration Â« come and see Â», Â« venez et voyez Â». Mais selon Gahima, cette dÃ©marche n pas suffi : Â« Tout le monde sait quâ€™au Rwanda lâ€™Etat contrÃ´le tout, quâ€™il est entre les mains dâ€™un seul homme, supporte pas la contradiction et dont la base rÃ©elle se rÃ©duit dÃ©sormais Ã un tout petit groupe de gardes du corps et quelques civilsâ€¦ Â»La concentration du pouvoir, les frustrations qui se multiplient Ã cause dâ€™une politique autoritaire et rÃ©pressive, tout cela inquiÃ¨te au plus haut point lâ€™ancien procureur gÃ©nÃ©ral : Â« Puisque les gens ne peuvent sâ€™ex librement, il y a trop de tensions dans ce paysâ€¦ Le drame, câ€™est que les mÃ©contents assimilent tous les Tutsis aux tenant du pouvoir en place. Autrement dit, une explosion pourrait dÃ©boucher sur un autre gÃ©nocide des Tutsis. Câ€™est pourquoi il est urgent de dialoguer, de relÃ¢cher la pressionâ€¦ Â»Ni contradiction ni popularitÃ©Pourquoi Gahima, si proche autrefois du prÃ©sident Kagame, est-il entrÃ© en conflit avec luiÂ ? Le juriste balaie dâ€™un revers de la main les accusations du prÃ©side rwandais, qui assure que ses anciens fidÃ¨les devenus dissidents nâ€™avaient en rÃ©alitÃ© pas acceptÃ© les mesures de lutte contre la corruption, la fin des passe-droits : Â« En rÃ©alitÃ©, ce quâ€™il ne supporte pas, câ€™est la contradiction. Moi, jâ€™ de le convaincre de ne pas arrÃªter lâ€™ancien prÃ©sident Pasteur Bizimungu en 2003, mais rien nâ€™y a fait. Autrefois, en 19 je mâ€™Ã©tais dÃ©jÃ opposÃ© Ã la deuxiÃ¨me guerre du Congo, mais Kagame voulait Ã tout prix chasser Laurent DÃ©sirÃ© quâ€™il venait de mettre au pouvoir un an plus tÃ´t. Cette dÃ©marche Ã©tait surtout inspirÃ©e par lâ€™orgueil, il voulait dirigen Congo Ã distance, ce que Kabila refusaitâ€¦ Cette deuxiÃ¨me guerre fut une erreur immense, qui a semÃ© la mort et la haine dans toute la rÃ©gionâ€¦ Â»Gahima assure aussi que Kagame ne supporte pas non plus quâ€™un autre de ses proches devienne trop connu, trop populaire : Â« Câ€™est pour cela que James Kabarebe, qui Ã©tait naguÃ¨re chef dâ€™Ã©tat-major, devenu ministre de la DÃ©fense et nâ€™a plus de prise sur lâ€™armÃ©e, que Rose Kabuye, considÃ©rÃ©e comme une hÃ©r lâ€™opinion, a Ã©tÃ© Ã©cartÃ©e, que les gÃ©nÃ©raux Muhire et Karenzi Karake ont Ã©tÃ© tour Ã tour accusÃ©s de corrupt rÃ©quisitoire de lâ€™ancien procureur est lourd aussi dâ€™accusations prÃ©cises : Â« Du jour au lendemain, Kagame prend d dÃ©cisions arbitraires, quâ€™ailleurs on jugerait ubuesques : il remplace par lâ€™anglais le franÃ§ais parlÃ© par 80 % de la population, ajoutant ainsi au clivage de lâ€™ethnie et de la province celui de la langue ; il interdit le port de sandales Ã Kigali ; il dÃ©cide de rassembler les gens dans des villages groupÃ©s, les â€œimidugudugâ€•, interdisant lâ€™habitat dispersÃ© ; il imp cultures de rente au dÃ©triment des cultures vivriÃ¨res, ce qui provoque des pÃ©nuries et mÃªme la famine dans certaines rÃ©gionsâ€¦ Toutes ces dÃ©cisions arbitraires provoquent un mÃ©contentement qui Ã terme peut mener Ã une explosionâ€¦ L visiteurs Ã©trangers refusent de voir quâ€™il y a un malaise et ils multiplient les Ã©logesâ€¦ Â»Cette explosion violente, Gahima dÃ©ment cependant vouloir la provoquer : Â« Nous ne sommes pas dans une dynamique de guerre. Affirmer que notre mouvement recrute des combattants au Nord-Kivu, câ€™est de la propagandeâ€¦ Â» CONTEXTELe problÃ¨me Au pouvoir depuis la fin du gÃ©nocide en 1994, rÃ©Ã©lu triomphalement avec 93 % des suffrages en aoÃ»t dernier, Paul Kagame tient toujours le pays dâ€™une main de fer. Le rÃ©gime a mÃªme durci le ton ces derniers mois, notamment Ã lâ€™encontre des opposants et de la presse.Lâ€™enjeu Le Rwanda, un modÃ¨le en termes de dÃ©veloppement, est lâ€™enfant chÃ©ri de la communautÃ© internationale, qui contribue pour 51 % de son budget. Face Ã ce que certains qualifient de Â« dÃ©rive autoritaire Â», ces partenaires pourraient dÃ©cider de rÃ©duire ces fonds.A suivre Paul Kagame devra faire un choix : sâ€™enfoncer dans la voie de la rÃ©pression et de la censure au risque dâ€™attiser les tensions ; ou offrir Ã son peuple lâ€™Ã©mancipation politique nÃ©cessaire pour permettre au pays de se dÃ©velopper non seulement sur le plan Ã©conomique mais aussi dÃ©mocratique.